



Association Solidarité-Homéopathie

Jean- Alain EYSSERIC, agronome,

Compte rendu de mission en Bio-dynamie

à Madagascar et à la Réunion

Du 17 mai au 5 septembre 2013

Préambule :

La situation politique est toujours en suspens depuis 4 ans, le gouvernement de transition depuis le renversement du Président « démocratiquement élu », assure un intérim contesté, sans pouvoir mettre en place les élections démocratiques demandées par la communauté internationale. La situation est bloquée malgré les pressions.

Le gouvernement et les institutions fonctionnent mal, l'autorité de l'état n'a plus de fonctions régulatrices et sécuritaires. Le système de la débrouille et de la corruption fonctionne à plein régime... Spécialement pour ce qui ressort des douanes et de la police.

Pour ce qui concerne la sécurité des personnes et des biens, la petite délinquance, qui peut être violente, est en très nette augmentation, ce qui participe activement au sentiment général d'insécurité.

Les mises en garde sont nombreuses venant de résidents ou des services de l'Ambassade, pour autant, à ce jour, **je n'ai été, à aucun moment, en contact avec des malgaches aux comportements désagréables ou agressifs**. Bien au contraire, le vazaha se faisant rare, il est accueilli avec convivialité et chaleur dans l'hiver tropical. Même si les médias : radios, télévision et presse font de la France, le bouc émissaire des problèmes rencontrés par la population... La population malgache n'est pas dupe et connaît ses hommes politiques !

- **Mission sur Diégo-Suarez et Anivorano nord :**

La situation s'est débloquée, depuis ma dernière intervention en octobre 2012, avec la Coopérative de paysans (243 participants) : MATANJAKA.

Petit historique : *une bactérie des sols tropicaux : Ralstonia ou Pseudomonas, provoque sur les plantes de la famille des solanacées, le flétrissement bactérien. La solution pour permettre la culture a été de former le technicien de Matanjaka : Arnaud et un pépiniériste : Alain, au greffage des solanacées à la Pépinière d'état de Joffre-ville. Cette formation*

entièrement financée par SH à hauteur de 300 00 ariary (107 euros), va permettre de mettre en place des plants greffés, donc résistants à la bactérie, dans des zones contaminées.

L'enjeu est économiquement de première importance :

- permettre d'alimenter les marchés locaux, en tomates, poivrons et aubergines, au lieu d'être approvisionnés depuis le lac Itachy à plus de 1 000 Kms.
- augmenter les revenus des paysans coopérateurs,
- de pouvoir répondre à une demande du Conseil Général de Mayotte de 50 tonnes/semaine.

Cette formation a été l'occasion de rappeler les fondamentaux de la culture bio-dynamique aux membres de la coopérative Matanjaka.

Nota : *La coopérative a vu ses financements réduits par l'AFDI Bretagne (Agriculteur Français-Développement International du Finistère) au nom de son autonomie, l'AFDI se désengage financièrement, ce qui compromet le recrutement du Directeur de Matanjaka et peut-être à terme celui de la coopérative...*

- **Mission de formation et proposition de fondation du Mouvement bio-dynamique de la Réunion :**

A l'invitation de Christian Briard, traducteur d'ouvrage en langue anglaise et allemande et membre de Solidarité-Homéopathie, J'ai effectué une mission de formation à la méthode de culture bio-dynamique, auprès de jardiniers amateurs sur deux journées et pour des professionnels pendant quatre jours.

Chaque journée s'est déroulée sur une zone différente : du niveau de la mer à plus de 1000 m d'altitude, sur la coté humide et sèche, sur des sols et des microclimats très différents. La participation a toujours été très nombreuse et motivée, les repas pris en commun très conviviaux, dans une très bonne ambiance d'échange.

L'intérêt pour la bio-dynamie a été très grand et le (mouvement pour l'Agriculture Bio-Dynamique de la Réunion), le MABD794 est en cours de constitution avec l'association Solidarité-Homéopathie comme membre d'honneur-fondateur.

La culture intensive de la canne à sucre, fait de l'île de la Réunion, une zone agricole où le niveau d'utilisation de pesticide par hectare, est le plus élevé de France...

Nota : *cette formation a été totalement prise en charge par le groupe bio de la Réunion. Mes frais de voyage ont été payés par la participation versée par les personnes, amateurs ou professionnels ayant suivi les stages, certains y ont participé tous les jours.*

La Réunion étant le passage obligé pour se rendre à Madagascar, il sera possible sans frais supplémentaires d'accompagner le MABD de la Réunion.

- **Mission sur le moyen ouest : Accueil des Sans Abris (ASA) et Communauté des Clarisses :**

Dès mon arrivée sur Antananarivo,

Contact avec l'ASA : j'ai rendu visite au Directeur de L'ASA, rue du Mausolée, Mr Léonce, pour l'informer de l'objet et des lieux de ma prochaine mission sur Ampasipotsoy, comme lors de mes précédents passages.

Il m'a fait part de son inquiétude devant la grave situation actuelle qui est la conséquence d'un passage de sauterelles, qui a détruit les champs et notamment les rizières, seuls les champs d'arachide ont pu être récoltés et restent quelques champs de manioc.

Mr Léonce s'interroge sur le peu de réactivité des techniciens et paysans malgaches aux enseignements de la culture bio-dynamique, alors que les sœurs Clarisse produisent depuis 4 ans des légumes sur des terres réputées incultes (latérite).

Un déplacement sur Ampasipotsoy est organisé sous 48 heures, par l'ASA.

- **Contact avec le BIMTT (chargé par le gouvernement malgache d'unifier les formations agricoles dans tout le pays):**

Je me suis rendu à Amparibé, au siège du BIMTT, le directeur : Mr Joa et Mr Joro l'ingénieur agro, devaient se rendre à un séminaire de formation des techniciens agricoles de tout Madagascar à l'école supérieure d'agriculture Jésuite de Bevalala.

J'ai fait une intervention de présentation de la méthode de culture bio-dynamique, qui a suscité beaucoup d'intérêt, si je me réfère aux nombreuses questions posées, et reçu des invitations à me rendre dans de nombreuses zones de formation de Madagascar.

Mr Georges, agriculteur-formateur à Tsymaheomby avait présenté, juste avant mon intervention, les effets positifs des premières applications des préparas 500 (bouse de corne) et 501 (silice de corne), préparés dans sa ferme-école, lors de ma précédente mission.

- **Mission sur le Domaine de l'ASA, au CMR (Centre des Métiers Ruraux) et chez les Sœurs Clarisse au Mont du Père :**

C'est tout naturellement que je me suis rendu au couvent des Clarisse au mont du Père, le gîte et le couvert y sont de premier ordre et l'accueil très chaleureux.

Les sauterelles ont épargné le jardin et une rizière sur les 4 des Clarisses, le « poivre » que j'avais mis en place en décembre n'a pas été renouvelé, ce qui a certainement limité son efficacité.

De nombreuses questions sur les problèmes rencontrés pendant mon absence, m'ont permis de suivre l'évolution des cultures autour du mont du Père et dans le jardin des Clarisses.

La culture, selon les principes de base de la bio-dynamie, donne toujours de très bons résultats qui font l'admiration des visiteurs du jardin du cloître, notamment de l'évêque de Tsiromanandidy qui est espagnol et amateur de bonnes tomates, et de Frère Jacques.

La culture sur brulis : le tavy reste le principal souci des sœurs Clarisses. Cette pratique d'écobuage, non maîtrisée, pose de plus grands problèmes quand elle dégénère en acte de malveillance : des tailles d'herbes sèches sont ramenées aux pieds de jeunes arbres, plantés par les sœurs sur leur domaine, et sont incinérés pour détruire les jeunes plants... Jalousie, ignorance ! Nullement découragées, elles continuent de replanter, en étant plus vigilantes aux départs de feux... C'est certainement ça: avoir la foi !

- **Visite et intervention au Centre des Métiers Ruraux, le CMR:**

pour sensibiliser les techniciens du centre et les élèves aux concepts de bio-diversité et au respect de l'environnement, auprès d'une classe d'élèves en fin d'étude qui doivent retourner dans leurs villages une fois la formation terminée..

J'ai effectué avec les techniciens et les élèves l'élaboration d'une bouse de corne dans le jardin du CMR qui pratique toujours une lutte chimique contre les parasites des cultures : les mentalités et les mauvaises pratiques sont difficiles à changer.

Je propose une visite du jardin des Clarisses (après avoir reçu l'autorisation de la Mère supérieure : Mère Martine) pour montrer aux élèves les résultats culturels de la méthode bio-dynamique, avant que chacun retourne dans son village, en fin d'année scolaire.

Pour la première fois, les responsables du CMR semblent favorables au projet d'agroforesterie proposé depuis 2 ans, un terrain de 3,5 Ha serait disponible si le projet présenté à Frère Jacques Tronchon reçoit son aval.

Les sœurs Clarisses reçoivent un motoculteur diesel de 15 cv équipé d'une faucheuse, d'une remorque et de divers outils de préparation des sols. Bien entendu ce matériel est de fabrication chinoise et le montage des différents outils que j'ai effectué, avec peu d'outils, a été laborieux.

Dans le même temps, les sœurs reçoivent un four à plateaux tournants, à monter, qui fonctionne au bois pour une production de pain et pâtisserie suffisante pour alimenter l'extension qui pourra accueillir une dizaine de visiteurs.

Les vignes plantées l'année dernière ont donné les premières grappes de raisin muscat, j'ai profité de la saison d'hiver des haut-plateaux (exceptionnellement des températures négatives) pour bouturer les 2 variétés qui se sont adaptées. Le but sera de créer une parcelle de vigne de 50 plants pour la production de vin de messe, c'est en bonne voie pour 2014.

Nota : pour la première fois, j'ai ressenti sur Ampasipotsy que la situation alimentaire était critique, due au passage des sauterelles, (plus de financement pour la lutte anti acridienne) : les jeunes enfants ramassaient les grains de riz tombés dans la rizière au moment de la récolte : 3 h de récolte par 3 enfants = 1 kapock (une journée de consommation de riz pour un adulte), la période de soudure va être longue et dure...

Aux dernières nouvelles, le froid sévit toujours sur les hautes terres, les sauterelles sont revenues pondre sur zone. Dix paysans partis en ramasser, pour nourrir les animaux et pour leurs consommations, sont morts de froid...Les températures sont descendues jusqu'à - 10° ! Ave le régime des pluies qui devient imprévisible, les températures anormales à cette latitude, le changement climatique est en route à Madagascar...

- **Mission sur Tsimaeomby, accompagné par le BIMTT, chez Georges :**

qui anime une ferme école pour « former à la culture dans la paix et le respect des Hommes et de la Nature ». Son accueil et celui de sa famille sont toujours très conviviaux : chants, prières et danses, animent les repas pris en commun, les thèmes sont expliqués avant et où il est demandé d'y participer activement dans la joie et la bonne humeur... Reprendre les refrains et danser la salegy avec Mme Georges.

Georges est un pionnier dans la pratique d'une agriculture naturelle et fermement persuadé de bien fondé de l'Agriculture Bio-Dynamique. C'est sur son terrain que les premières 500 (bouse de corne) ont été produites à Madagascar. Les premiers résultats positifs ont été présentés par lui à l'école supérieure d'agriculture des Jésuite à Bévalala, juste avant mon intervention.

En juillet dernier, nous avons mis en place la première 501 (silice de corne) et donc récolté et mis en application sur ces cultures. Nous avons relancé une 500 pour continuer à démontrer le bien fondé des préparas de bio-dynamie.

Nota : Il est très difficile de trouver des cornes de vaches ayant vèlées, à Madagascar, une loi d'un autre temps, interdit l'abattage des femelles... Pourtant des vaches sont abattues et consommées! Cet abattage est autorisé, exceptionnellement, avec un certificat vétérinaire nominatif et payant. Demander des cornes de vaches est considéré comme un contrôle administratif déguisé et risqué pour le responsable de l'abattoir, donc la réponse est toujours : pas de cornes de vache, seulement des males....

- **Présentation du projet de fondation du Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique de Madagascar au BIMTT (Jésuite):**

Ils sont les éditeurs du calendrier BD de culture, disponible à la librairie Saint Paul, Avenue de l'indépendance à Tana. Ce calendrier est fait depuis de nombreuses années, de façon empirique, par un lombric composteur malgache : Jean de Brito, formé à la bio-dynamie par

les Jésuites. Avec le temps, le décalage avec le calendrier lunaire européen a été croissant. Cette année, nos deux calendriers vont être mis en phase en tenant compte des décalages dus aux positionnements géographiques (latitude et longitude) de nos deux pays.

Le BIMTT est en charge de la recherche de partenaires sérieux et motivés pour démarrer le MABD de Madagascar. Il faut donc un peu de temps, nous sommes au pays du mora mora... Peut-être le MABD sera constitué dans le courant de l'année ou l'année prochaine...

- **Visite du CMR dans le jardin des Clarisses :**

Cette visite autorisée par la Mère supérieure a permis aux techniciens et aux élèves du centre des métiers ruraux de constater de visu le résultat du travail accompli par les sœurs en quelques années.

Cette visite a été pour beaucoup un déclic, de voir tant de cultures différentes, productives en bon état sanitaire et sans produits chimiques.

Ils ont été particulièrement surpris de voir un papayer avec plus de 60 fruits, des fraises et des tomates de contre saison, des choux, des oignons, des plants de pomme de terre... ils ont compris l'intérêt du compostage et de la culture selon la méthode bio-dynamique.

Je tiens à remercier Mère Martine qui a permis à la bio-dynamie et surtout à ses résultats d'être vus par les techniciens et les élèves du CMR.

- **Présentation du projet d'agro-foresterie et de culture bio-dynamique sur le domaine de l'ASA :**

La dernière visite du Frère Jacques Tronchon au jardin du cloître des Clarisses l'a beaucoup sensibilisé aux possibilités de relancer la fertilité des sols (latérite) sur le Bongolava. Depuis mes premières interventions auprès des Clarisses, les arbres ont poussés (+ de 5m de hauteur), le jardin nourrit la communauté des Clarisses, la cafétéria d'Ampsipotsy, les visiteurs repartent avec des paniers de légumes. Tout est cultivé sans engrais chimiques ni aucuns traitements phytosanitaires depuis 4 ans.

Nota : *Un projet de relance de la culture de prairie artificielle, sur plus de 100 Ha, pour mettre en place un élevage de vaches laitières n'a pas abouti, malgré le soutien technique du CIRAD.*

Le Frère Jacques Tronchon me propose de mettre en culture par l'agro-foresterie, le « Faniry » dont le projet de mise en culture est en panne, faute de résultats obtenus.

L'ASA Nîmes est partenaire de l'ASA, des fonds ont été versés pour financer un projet de soutien à un village, sans avoir eu des contacts directs. Frère Jacques me demande de présenter le programme d'agroforesterie à l'ASA Nîmes pour réorienter les fonds !

La présentation du projet : « projet pour la refertilisation des sols du moyen ouest » en partenariat avec l'APAF a été très apprécié par les membres dirigeants de l'ASA. Des

éléments de projets agricoles, des études, des rapports m'ont été communiqué pour mener à bien ce projet fondamental pour l'avenir des familles du Bongolava. Le but est de relancer la fertilité des sols, pour permettre de mettre à disposition des villages, davantage de terres à cultiver : la seule culture dans les Lavakas ne suffit plus à nourrir les familles.

- **Conclusion :**

- cette mission, sur l'île de la Réunion, aura permis d'accompagner par des formations à des jardiniers amateurs et à des professionnels déjà en AB, la création du Mouvement pour l'Agriculture Bio-Dynamique de la Réunion. Solidarité-Homéopathie est membre Fondateur du MABD 974.

- à Madagascar, dans la région Nord (Anivorano nord, Antsiranana) la formation au greffage des solanacées (tomates, poivrons, aubergines), sur tomates sauvages, anguivy (aubergines africaines), ou sur bringeliers marrons doit permettre aux 240 membres de la coopérative Matanjaka de produire ces fruits pour le marché local et pour répondre à une demande de l'île voisine : Mayotte (besoins de 50 tonnes par semaines).

- le lancement avec l'appui des Jésuites et du BIMTT du MABD de Madagascar, restera Mayotte pour avoir un MABD de l'Océan Indien...

- la mise en oeuvre du projet pilote de refertilisation des sols des haut-plateaux avec l'ASA comme maitre d'œuvre, l'APAF et certainement d'autres associations (avec l'accord des CA des différentes associations partenaires) qui agissent pour recréer une biodiversité disparue par des pratiques culturelles négatives.

Une longue mission de presque 4 mois, sur Madagascar et la Réunion, qui me permet de dire que peu de solutions existent pour cultiver dans le respect des personnes et de l'environnement. La bio-dynamie pratiquée au début comme une agriculture naturelle : sans les préparas non disponibles partout, mais avec le compostage, le calendrier lunaire et planétaires, des semences paysannes, les purins, les thés, les poivres sont la seule solution capable de nourrir les Hommes dans le respect des lois du vivant.

Jean-Alain EYSSERIC

Antananarivo le 5 septembre 2013